

ÉCONOMIE ET GESTION DE LA SANTÉ

ÉPIDÉMIOLOGIE ET BIostatISTIQUE

MÉDECINE DU TRAVAIL

POLITIQUES, SYSTÈMES ET
PROMOTION DE LA SANTÉ

SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

SANTÉ GLOBALE

PUBLIC HEALTH METHODOLOGY

RISQUES SANITAIRES

PLUS DE **600** ÉTUDIANTS
D'ORIGINES MULTIPLES
FAVORISANT UNE AMBIANCE
COSMOPOLITE

DE NOMBREUX
PARTENARIATS
ACADÉMIQUES
ET INSTITUTIONNELS
À TRAVERS LE MONDE

Étudier à l'École de Santé publique de l'ULB, c'est faire un choix judicieux. Le bon choix de la discipline d'abord. En effet, la santé publique est cette science qui permet d'étudier et de comprendre la santé des populations dans une approche globale intégrant tous les aspects de la santé (promotion, prévention, traitement, revalidation). Elle étudie l'homme dans son environnement physique et psychosocial et cherche à comprendre comment styles, lieux et conditions de vie et de travail peuvent influencer la santé et le bien-être. Cette discipline vous passionnera parce qu'elle est multidisciplinaire, multiculturelle, multiprofessionnelle, et profondément humaine.

Le bon choix de la formation ! À l'École de Santé publique, vous suivrez des enseignements théoriques et pratiquerez des travaux au sein de classes et groupes à taille humaine ; vous bénéficierez d'un encadrement individualisé ; vous côtoierez un public d'étudiants international ; vous rencontrerez des chercheurs aux centres d'intérêts variés. Cette formation vous donnera accès à de nombreux débouchés.

Venez nous rejoindre !



CONTACTS

Madame Catherine Verweris

T 02 555 40 13

M presidence.esp@ulb.ac.be

www.ULB.be/facs/esp/

CAMPUS ERASME

UN LARGE ÉVENTAIL
DE MÉTIERS

UNE EXPERTISE
DE CINQ CENTRES
DE RECHERCHE

DES PROGRAMMES
D'ENSEIGNEMENT
DIVERSIFIÉS BASÉS SUR
UNE APPROCHE
MULTIDISCIPLINAIRE
DE LA SANTÉ



«*La vocation, c'est d'avoir pour métier sa passion*»

Stendhal

| | |
|--|----|
| Nous vous accompagnons, venez à l'ULB ! | 02 |
| L'École de Santé Publique..... | 04 |
| Information complémentaires sur la faculté..... | 07 |
| L'organisation générale des études universitaires | 08 |
| Le passage du Bachelier au Master | 10 |
| Masters en Sciences de la Santé publique..... | 11 |
| MA Épidémiologie et biostatistique..... | 12 |
| MA Gestion des établissements et services de soins..... | 13 |
| MA Politiques, systèmes et promotion de la santé..... | 14 |
| MA Santé environnementale..... | 15 |
| MS Médecine du Travail..... | 16 |
| MS Méthodes de recherche appliquées à la santé globale..... | 17 |
| MS Gestion intégrée des risques sanitaires dans les pays du Sud..... | 18 |
| Advanced Master in Public Health Methodology..... | 19 |
| Le Doctorat..... | 20 |
| Le Pôle Santé..... | 21 |



Nous vous **accompagnons**...

Cours préparatoires Pour vous préparer pendant la rhéto ou avant la rentrée universitaire.
www.ULB.be/cours-prepas

Réussir Guidances, coaches, cours de méthodologie, exercices en ligne, etc. : une série d'initiatives à découvrir pour vous accompagner vers la réussite.
www.ULB.be/reussir

InfOR-études Votre service d'information sur les études et les services et d'aide au choix d'études, avant ou pendant vos études.
www.ULB.be/infor-etudes ou 02 650 36 36

Inscriptions Pour tout savoir sur « quand et comment s'inscrire ».
www.ULB.be/inscriptions ou 02 650 20 00

Service social Ouvert sans a priori à tous les étudiants, il peut vous offrir des aides de tout type, y compris ponctuelles.

Étudiants à besoin spécifique En situation de handicap, sportifs de haut niveau, artistes, étudiants entrepreneurs, étudiants parents... vous pouvez bénéficier d'un encadrement particulier.
www.ULB.be/servicesocial

Logements L'ULB vous offre un grand nombre de possibilités de logements universitaires et privés, sur et hors campus.
www.ULB.be/logements

Sports ULB Sports vous propose la pratique de plus de 50 sports différents.
www.ULBsports.eu

Culture ULB Culture programme une impressionnante série d'activités.
www.ULB.be/culture

Mais aussi... Des services médicaux, des restaurants & petits commerces, etc.

Tous ces services et d'autres encore à découvrir de manière approfondie sur :
www.ULB.be/futur-etudiant/





...Venez à l'ULB !

Un grand choix d'études

Avec ses **12 facultés**, l'ULB couvre **toutes les disciplines** et vous propose près de 40 programmes de Bachelier (1^{er} cycle), 151 Masters (2^e cycle) et 61 Masters de spécialisation. Certaines de ces formations sont à horaire décalé ou encore partiellement ou entièrement en anglais.

En outre, un catalogue de **plus de 100 certificats d'université** et **plus de 150 formations courtes** est offert aux 5000 adultes de divers horizons fréquentant annuellement nos campus.

Sans oublier les **Moocs (Massive Open Online Courses)** accessibles en ligne gratuitement, dont le fameux « Spice up your english (anglais pour tous) » (plus de 30.000 apprenants) qui a remporté le **label européen des langues** en 2015.

Un diplôme universitaire reconnu internationalement

Avec **4 Prix Nobel** scientifiques sur les **6 décernés à la Belgique**, l'ULB a une longue tradition d'excellence.

Université multiculturelle, avec plus d'un tiers d'étudiants, de chercheurs et professeurs étrangers, l'Université libre de Bruxelles a fait de l'international une réalité quotidienne, à l'image de Bruxelles, ville cosmopolite par excellence. Sa dynamique en matière d'ouverture à l'Europe et au monde se traduit par de nombreux accords vous offrant de nombreuses possibilités d'étudier à l'étranger et d'y réaliser des stages.

C'est donc tout naturellement que l'ULB a fait de l'apprentissage des langues une priorité, portant à **16 le nombre de langues enseignées**.

Notre priorité : votre réussite

Avant et pendant vos études, nous avons à cœur de mettre tout en place pour **vous accompagner** et pour vous aider à **réussir vos études** (aide au choix d'études, cours préparatoires, guidances, coaches, soutien financier, etc.).

Avec un ambitieux programme d'**innovations pédagogiques**, l'ULB vise à développer, notamment via les **nouvelles technologies**, l'interactivité entre enseignants et étudiants. Jeux de rôles, pédagogie par projet, « classes inversées », simulations... De nouvelles formes d'apprentissage voient le jour pour transformer les étudiants en véritables acteurs de leurs enseignements.

Une attention particulière est apportée pour offrir aux étudiants de **bonnes conditions d'études** au sein des bibliothèques qui se transforment progressivement en **Library and Learning Centers**.

Contrairement aux idées reçues, la moitié des enseignements donnés à l'ULB s'adresse à des **classes de 28 étudiants maximum** (Évaluation des enseignements par les étudiants, 2015).

Voilà probablement pourquoi, à l'ULB, près de **85 % des étudiant.e.s se déclarent satisfaits** de leurs enseignements (Évaluation des enseignements par les étudiants, 2015).

Des campus bruxellois accessibles et verts

À **Bruxelles, capitale la plus verte d'Europe**, vous profiterez de la richesse d'une métropole au centre de la vie économique, politique et culturelle belge. Étudier à l'ULB vous permettra d'établir des contacts notamment dans les **milieux professionnels** via vos stages, et de tisser un réseau de relations qui vous sera profitable durant toute votre vie.

Nos **campus urbains, accessibles** en transport en commun, à vélo ou en voiture, bénéficient bien évidemment des avantages proposés par la Ville : musées, bibliothèques, théâtres, cinémas, concerts, petits restos... Ils vous permettront de vous épanouir : culture, sport, associations, cercles et services aux étudiants. Ambiance et convivialité sont au cœur de notre vie universitaire !

Par son **engagement environnemental**, l'ULB a en outre été certifiée du label « entreprise écodynamique » deux étoiles pour ses trois campus bruxellois.

Une Université libre et engagée

Depuis sa fondation en 1834, l'ULB s'est impliquée dans le **combat sans cesse renouvelé pour la pensée critique et la liberté**, qu'il concerne l'opposition aux dictatures ou aux autres dérives nationalistes, l'égalité des chances et bien d'autres enjeux sociétaux, comme plus récemment l'accueil des réfugiés.

Solidaire et engagée, l'ULB s'attache à offrir à chacun l'occasion de poursuivre des études supérieures. Pionnière dans la création des logements étudiants et de l'appui à la réussite, l'ULB s'attache à développer divers types d'aides à l'intention des étudiants : soutien financier, psychologique, aides à la réussite, aides au logement, etc.



L'ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE

La santé des populations : un enjeu capital pour notre 21^e siècle

Depuis plus de 50 ans, l'École de Santé publique de l'ULB a pour mission de former des professionnels et des chercheurs de haut niveau dans le domaine de la santé publique.

Cette mission se décline au travers de formations de deuxième cycle (Masters) et troisième cycle (École doctorale et doctorat) mais aussi au travers de nombreux programmes de formation continue.

Toutes ces formations font de l'ESP un acteur majeur en santé publique tant au niveau national qu'au niveau international. Ouverte sur le monde, elle a depuis de nombreuses années construit un réseau et des partenariats nombreux tant au Nord qu'au Sud, lui permettant une prise directe sur les questions et enjeux de santé publique dans une perspective de santé globale.

Toi, ce que tu cherches c'est ...

- > Préparer un avenir où tu seras utile, que ce soit ici ou à l'étranger,
- > Étudier et découvrir un domaine multidisciplinaire,
- > Travailler dans une vision globale de la santé

Nos programmes de formation sont en lien direct avec les besoins sociétaux des pays. Les diplômés de l'ESP deviennent très rapidement des acteurs importants dans de nombreux secteurs en relation directe ou indirecte avec la santé et le bien-être des populations. Nos formations permettent l'amélioration des pratiques professionnelles et favorisent également un intérêt et un engagement dans les politiques et les programmes de santé publique. Nos étudiants ont des parcours professionnels et académiques variés, nos formations mettent en avant l'importance des approches globales et intersectorielles, seule voie possible pour l'amélioration de la santé et du bien-être des populations.

Pierre, 25 ans

Moi, quand je suis entré à l'École de Santé publique, je n'avais qu'une idée en tête : me préparer à travailler en Afrique. J'ai toujours été attiré par ce continent. Maintenant, j'ai un poste de gestionnaire financier de projets africains. Cela implique de fréquentes visites sur le terrain non seulement pour s'assurer du bon déroulement de ces projets mais aussi pour effectuer des formations des acteurs locaux. Là, je rentre juste du Bénin.

Étudier la santé publique, c'est donc apprendre à connaître ce qui détermine la santé de la population, en tenant compte des aspects physiques, psychosociaux et socioculturels. Il s'agit de comprendre la façon dont les styles de vie et les conditions de vie (y compris l'environnement) influencent la santé. La vision de la santé publique dépasse de loin l'aspect curatif et même purement préventif.

Étudier la santé publique, c'est aussi apprendre à agir en vue d'améliorer la santé de la population, en collaboration étroite avec d'autres disciplines. La santé publique concerne des domaines aussi divers que la biostatistique, le droit, l'économie, la sociologie, la psychologie, les sciences de l'alimentation, la pédagogie, l'hygiène, l'épidémiologie, le management, la politique, la communication etc.

Des programmes de formation de niveau Master

L'ESP propose un **Master en sciences de la santé publique** déclinés autour de **4 finalités** :

- > Épidémiologie et la biostatistique,
- > Gestion et économie de la santé,
- > Politiques, systèmes et promotion de la santé,
- > Santé environnementale

et 4 **Masters de spécialisation** :

- > Médecine du travail,
- > Méthodes de recherche en santé globale,
- > Gestion des risques sanitaires,
- > Public Health Methodology

ainsi qu'une **formation doctorale** et un **doctorat**.



Les innovations pédagogiques

DES SÉMINAIRES INTERPROFESSIONNELS

Les acteurs de santé publique doivent interagir avec les autres professionnels de la santé. C'est la raison pour laquelle le Pôle Santé a initié, dans le cadre d'un projet d'innovation pédagogique des séminaires interprofessionnels où pharmaciens, médecins, kinésithérapeutes, ostéopathes, spécialiste de la santé publique et infirmiers se rencontrent autour de cas cliniques pour parler de leurs approches professionnelles.

LES STAGES

Le Master en Sciences de la santé publique se veut être à la fois un lieu de formation et de professionnalisation, pour que l'étudiant puisse, après son diplôme, mieux s'insérer ou se réorienter dans le monde du travail de la santé publique. Un stage obligatoire est ainsi prévu dans le programme pédagogique : il s'agit d'une expérience de terrain dans le domaine de spécialisation visé par l'étudiant, durant laquelle il est confronté à l'opérationnalisation des thématiques et méthodes abordées dans le cadre de la formation. Cette mise en situation doit permettre à l'étudiant de mettre en pratique les savoirs, savoir-faire et savoir-être développés à travers les cours, et de renforcer ainsi sa maîtrise des différentes compétences visées par le profil d'enseignement du Master : compétences techniques spécifiques au domaine d'intervention, mais aussi compétences organisationnelles, relationnelles et sociales, d'adaptation à des contextes et des situations variées. Complémentaire à la formation, le stage doit également s'inscrire dans le parcours personnel propre de chaque étudiant, de manière cohérente et adaptée à sa situation et ses projets de carrière professionnelle.

Des activités satellites en phase avec les débats actuels autour de la santé publique

- › des **journées scientifiques** (santé au travail, santé environnementale, économie de la santé)
- › des **certificats (formations courtes)** en recherche sur les systèmes de santé, en gestion, en épidémiologie, en biostatistique, en promotion de la santé, en économie de la santé
- › une **université de printemps** en santé publique
- › des **séminaires** scientifiques et les «**midis méthodo**»



Amandine, 26 ans

Quand je suis sortie des humanités, je me suis lancée dans les études de pharmacie, sans savoir ce que c'était réellement. Après 3 bacs, j'ai décidé de me réorienter et j'ai suivi les conseils d'une amie qui était étudiante à l'ESP. Les cours m'ont littéralement ouvert l'esprit ! Il y a tellement de facteurs déterminants dans la vie d'une personne que je me permets beaucoup moins de jugements. Au niveau professionnel, je travaille actuellement pour une asbl active en promotion de la santé. Nous menons notamment des actions de sensibilisation aux maladies sexuellement transmissibles. Je suis ravie !



LES + DE LA FACULTÉ

- + Une équipe de près de 80 enseignants dont l'expertise est reconnue internationalement
- + Une approche multidisciplinaire de la santé
- + Un cadre de travail stimulant et convivial
- + Un stage de longue durée permettant de se plonger dans les métiers de la santé publique tant en Belgique qu'à l'étranger
- + Des contacts avec les équipes de recherche
- + Des séminaires et des débats
- + Une grande ouverture vers l'international



Une importante activité de recherche

L'École de Santé publique c'est aussi une importante activité de recherche : cinq Centres de Recherche (CR) regroupant plus d'une centaine de personnes.

Le CR1 Économie de la santé, Gestion des institutions de soins, Sciences infirmières travaille sur des projets de recherche variés tels que la pharmaco-économie, l'étude de l'impact budgétaire de nouvelles thérapeutiques sur les dépenses de l'assurance maladie, la détermination de l'utilité qualitative et de l'efficacité de nouvelles technologies médicales et de nouveaux médicaments et la détermination des moyens nécessaires à l'implémentation des recommandations provenant de l'«Evidence Base Medicine». Le CR s'est particulièrement spécialisé au cours des dernières années dans l'évaluation du coût de l'activité hospitalière et dans les réflexions concernant l'évolution du système de financement hospitalier belge.

Le CR2 Épidémiologie, Biostatistique, la Recherche clinique développe ses activités de recherche dans les domaines de l'épidémiologie, de la biostatistique appliquée et de la recherche clinique. Au travers des résultats de ses travaux, il apporte des données scientifiques probantes pour encourager et orienter les choix des meilleures politiques de santé au bénéfice du bien-être et de la santé des populations. Les méthodes quantitatives sont effectivement omniprésentes dans le champ de la santé publique, dans le cadre de l'évaluation des politiques de santé mais aussi dans le champ des pratiques cliniques.

Le CR2 s'est spécialisé dans la recherche des méthodes d'analyse les plus adéquates des données de santé, l'utilisation de modélisations statistiques, l'élaboration de protocoles d'études, la surveillance épidémiologique des maladies... dans une perspective de santé globale.

Le CR3 Politiques et Systèmes de santé – Santé internationale contribue de par ses recherches sur les politiques et systèmes de santé tant au Nord qu'au Sud, à soutenir les capacités des décideurs à développer des politiques de santé publique cohérentes, articulées avec les autres politiques publiques ayant un impact sur la santé des individus, familles et populations.

Les axes de travail concernent des sujets de recherche variés et multiples, le plus souvent communs aux pays à faible, moyen et haut niveau de revenus. Les activités sont centrées sur l'analyse et l'évaluation d'interventions sur

le système de santé pour participer à l'amélioration de la santé des populations. Elles comportent également un volet transfert de connaissances. Pour réaliser les différents projets de recherche, le CR utilise des cadres d'analyses et des approches variés (approche systémique, évaluation réaliste) et des méthodes qualitatives et quantitatives adaptées à chaque question et contexte (méthodes épidémiologiques spécifiques, recherches-actions, méthodes participatives, focus groupes...).

Le CR4 Santé environnementale et Santé au travail base ses recherches dans le domaine de la santé environnementale sur des partenariats et une approche multidisciplinaire et se décline selon trois axes principaux : la santé au travail ; l'impact sur la santé des paramètres environnementaux qu'ils soient physiques comme les ondes électromagnétiques, chimiques tels ceux issus de produits de consommation ou biologiques ; et la lutte contre les maladies infectieuses y compris la multi-résistance bactérienne.

Concernant le volet santé au travail, les projets portent sur la toxicologie industrielle visant l'exposition à des substances à potentiel cancérigène ou à des dérivés de médicaments, sur l'exposition aux ondes et aux radiations ionisantes, sur l'ergonomie et les systèmes de santé. Les populations riveraines de sites industriels ou miniers, concernées par les expositions, sont aussi investiguées.

Le CR5 Approches sociales de la santé est concerné par les multiples aspects de société ou façons d'aborder les problèmes de santé au niveau de la population notamment via des aspects psycho-sociaux, socio-économiques, culturels, de politiques et de promotion de la santé. Il ne se limite pas à l'expertise spécifique actuelle en sciences sociales, en anthropologie, épidémiologie, psychologie, pédagogie et aux sciences médicales présentes en son sein, mais se veut ouvert aux sciences économiques et politiques. Pour réaliser ses recherches le centre fait appel tant aux méthodes qualitatives que quantitatives. Ses thématiques de recherche se déclinent au Nord comme au Sud en 3 axes principaux : les inégalités sociales de santé (sociodémographiques, socio-économiques, et aussi de genre), le bien-être de diverses populations (enfants, adolescents, travailleurs, patients), la promotion de la santé.

L'École de Santé publique s'investit délibérément dans ces domaines en cherchant à apporter les connaissances scientifiques qui doivent permettre de mieux appréhender les problématiques de santé et de choisir les stratégies d'action et de prise en charge les plus efficaces.

L'offre de formation continue

Plus d'une vingtaine de cycles de formation continue sont proposés à l'École de Santé publique, très souvent en collaboration avec d'autres universités ou d'autres institutions de formation.

Économie de la santé

- › Certificat interuniversitaire en Économie de la santé

Épidémiologie, biostatistique et information sanitaire

- › Cours intensifs en Épidémiologie, statistiques et informatique appliquées
- › Cours intensifs en Analyse multivariée appliquée à l'épidémiologie
- › Cours intensifs en Système d'information sanitaire

Étude des systèmes de santé

- › Certificat interuniversitaire en Initiation à la recherche pour le renforcement des systèmes de santé (RSS) - 2 options :
 - Économie des systèmes de santé
 - Qualité et organisation des systèmes de santé

Management des institutions de soins

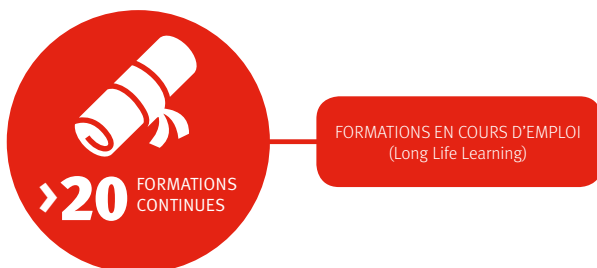
- › Executive Master en Management des institutions de santé et de soins (MMISS)
- › Certificat interuniversitaire en Management de la qualité dans les établissements de soins (CIMQES)
- › Certificat interuniversitaire en Management médical (CIMM)

Médecine & Certificats exigés par la loi belge pour une pratique professionnelle

- › Formation continue en Médecine hyperbare et subaquatique
- › Certificat interuniversitaire en Hygiène hospitalière
- › Certificat universitaire de Médecine scolaire
- › Certificat de compétence en Radioprotection

Société

- › Certificat d'Université en Société et Laïcité



La liste complète de ces cycles est disponible sur les sites web : www.ulb.be/facs/esp et <http://formcont.ulb.ac.be>



Informations complémentaires sur la faculté

› Adresse

École de Santé publique ULB
Campus Erasme
Route de Lennik 808, CP 591
1070 Bruxelles

› Plan du Campus Erasme

<http://www.ulb.ac.be/campus/erasme/plan-A.html>

› Responsable de l'administration facultaire

Madame Joëlle Herzet
T 02 555 40 21

› Secrétariat de l'École

Madame Cathy Ververis
T 02 555 40 13
M secretariat.esp@ulb.ac.be

› Horaires et locaux

Madame Marie-Paule Vanderelst
T 02 555 40 58



L'organisation générale des études universitaires

Crédits

Les programmes des différents cursus sont organisés de manière à répartir au mieux la charge de travail des étudiant.e.s, mesurée à l'aide d'une unité spécifique :

le « crédit ». La charge normale d'une année académique est fixée à 60 crédits. Étudier à l'université constitue un travail à temps plein. On peut considérer que ces 60 crédits correspondent à environ 1.800 heures de travail dès lors qu'un crédit correspond à 30 heures de travail pour l'étudiant.e.

Bachelier, Master et Doctorat

Les études universitaires sont organisées en **3 cycles**.

Le Bachelier (1^{er} cycle) offre une formation de base proposant une approche générale de la discipline qui permet d'acquérir les savoirs et compétences de base dans le domaine choisi et de développer les capacités d'autonomie, d'esprit critique et de créativité propres à la formation universitaire. **Le Bachelier est constitué d'un programme de 180 crédits** et est conçu pour être suivi en 3 ans pour ensuite ouvrir l'accès à des études de 2^e cycle (le « Master »).

Un diplôme de Bachelier dans une discipline permet d'accéder directement au Master de la même discipline.

D'autres parcours sont possibles grâce à diverses possibilités de réorientation.

Le Master (2^e cycle) permet d'approfondir les connaissances et les compétences acquises en Bachelier tout en choisissant un domaine de spécialisation. Certains Masters proposent différentes **finalités spécialisées** (orientées vers des débouchés professionnels spécifiques), une **finalité didactique** (qui prépare aux carrières de l'enseignement) et une **finalité approfondie** (qui prépare aux méthodes et aux carrières de la recherche scientifique).

La plupart des Masters proposent des programmes de 120 crédits qui sont conçus pour être suivis en 2 ans (à l'exception notamment de la médecine, de la médecine vétérinaire et de certains Masters en 60 crédits). Le Master comprend un **travail de fin d'études** (le « mémoire ») et souvent un ou plusieurs stages.

Un certain nombre de **Masters de spécialisation (de 60 crédits ou plus)** sont organisés pour compléter les formations offertes en Master dans des domaines très spécialisés.

Les études de 3^e cycle (Doctorat) comprennent une formation doctorale et les travaux relatifs à la préparation d'une **thèse de doctorat** sous la responsabilité d'un promoteur et au sein d'une équipe de recherche. Elles se terminent par le dépôt d'une dissertation doctorale et sa soutenance devant un jury de spécialistes.

Les études de Santé publique

Les Bacheliers

(180 crédits)

- › BACHELIER EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – Mineure en Santé publique

Les Masters

(180 crédits)

- › MASTER EN SCIENCES DE LA SANTÉ PUBLIQUE
- › finalité spécialisée Épidémiologie et biostatistique
- › finalité spécialisée Gestion des établissements et services de soins
- › finalité spécialisée Politiques, systèmes et promotion de la santé
- › finalité spécialisée Santé environnementale



Programme et blocs

Pour chaque cursus de 1^{er} et de 2^e cycle, les autorités académiques définissent un programme d'études. Celui-ci comprend **des enseignements obligatoires et, éventuellement, des enseignements au choix de l'étudiant.e.**

Chaque cours (on parle plutôt d'**unités d'enseignement ou « UE »**) est associé à un nombre de crédits.

Afin d'organiser le parcours des étudiant.e.s, les UE sont regroupées en **« blocs » annuels de 60 crédits.** En début d'année, le jury constitue pour chaque étudiant.e

un **programme annuel individualisé (PAE)** qui tient compte des blocs, des UE déjà réussies et de diverses considérations pédagogiques (progression dans les apprentissages, prérequis...).

Chaque UE fait l'objet d'une ou plusieurs évaluations (examen, travail...). Lorsque l'évaluation est réussie (résultat d'au moins 10/20), le jury crédite l'unité d'enseignement dont les crédits sont définitivement acquis.

Le diplôme est délivré dès que l'ensemble des crédits du programme est acquis.

En résumé

| | |
|---------------------------------|---|
| BACHELIER | Un 1 ^{er} cycle de transition de 180 crédits mène au grade académique de Bachelier |
| MASTER | Un 2 ^e cycle professionnalisant mène au grade académique de Master en 120 crédits (à l'exception notamment de la médecine, de la médecine vétérinaire et de certains Masters en 60 crédits) |
| MASTER de spécialisation | Études spécifiques de 2 ^e cycle de 60 crédits au moins, complétant une formation préalable de Master |
| FORMATION DOCTORALE et DOCTORAT | Les études de 3 ^e cycle comprennent les formations doctorales et les travaux relatifs à la préparation d'une thèse de doctorat pour un forfait de 180 crédits |



Les Masters de spécialisation

- > Médecine du Travail
- > Méthodes de recherche appliquées à la santé globale
- > Gestion intégrée des risques sanitaires dans les pays du sud
- > Advanced Master in Public Health Methodology

Le Doctorat

(4 ans environ)

Une formation à la recherche diversifiée permettant au candidat de mener à terme son travail doctoral.

- > Capacité d'analyse approfondie des problèmes de santé publique
- > Capacité de conception, d'expertises et de supervision de projets / programmes de recherche
- > Compréhension approfondie de l'approche multidisciplinaire de la Santé publique



Le passage du **BACHELIER** au **MASTER** > > > > >

L'accès aux **Masters**

• POUR LES BACHELIERS UNIVERSITAIRES

Le Bachelier (BA) est un cycle de « transition », conçu pour donner accès à différents Masters.

L'accès est automatique vers le Master qui est dans la **ligne directe du BA** et porte le même intitulé, mais il existe par ailleurs des « passages » de plein droit (moyennant éventuellement un programme complémentaire de maximum 60 crédits) qui permettent également d'accéder à d'autres Masters, vers la même faculté ou vers d'autres facultés. D'autres « passages » sont également possible moyennant un dossier soumis à l'**avis du jury**.

• POUR LES BACHELIERS NON UNIVERSITAIRES

Un.e étudiant.e engagé.e dans des études supérieures a la **possibilité de réorienter** son parcours d'études ou de le **prolonger vers d'autres formations** que celles qu'il a initialement choisies.

Les porteurs d'un grade académique de Bachelier/Master du supérieur **non universitaire de type long** pourront accéder à des Masters universitaires moyennant **décision du jury** et éventuellement un **programme complémentaire** de maximum 60 crédits. Les « passages/diplômes » possibles sont spécifiés a priori par chaque jury.

En ce qui concerne les porteurs d'un grade académique de Bachelier du **supérieur de type court**, les « passages » possibles vers un Master universitaire seront définis dans un arrêté de gouvernement.

Les transitions entre enseignements supérieurs non universitaires et universitaires pour l'année 2017-2018 sont accessibles via catalogue.ULB.ac.be



Master en SCIENCES DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Le Master en sciences de la santé publique est organisé en horaire aménagé avec 4 finalités spécialisées. Il est accessible aux détenteurs d'un grade académique de bachelier universitaire (au moins 3 ans) du domaine médical, paramédical, social, des sciences humaines et sociales ou des sciences de gestion. Les diplômés des Hautes Écoles y ont un accès selon les dispositions du « Décret Paysage ».

Cursus

Après un ensemble d'unités d'enseignement de 35 crédits qui permet de poser les bases de la santé publique, chaque étudiant choisira une des 4 finalités qu'il souhaite en fonction du/des métiers qu'il aimerait faire : épidémiologie et biostatistique, gestion des établissements et services de soins, politique, systèmes de santé et promotion de la santé, santé environnementale. Chacune de ces finalités disciplinaires lui proposera des cours de spécialisation (obligatoire) pour un équivalent de 30 crédits. De nombreuses options de spécialisation et options transversales sont proposées, qui viennent compléter les trajets pédagogiques spécialisés. Un stage et un mémoire clôture cette formation qui se déroule sur quatre quadrimestres pour un total de 120 crédits.

Spécificités

Des travaux individuels et des travaux de groupe font partie du dispositif pédagogique. Cette formation favorise au maximum les échanges d'expériences et la prise en compte des parcours de chacun, qu'ils soient professionnels ou académiques. Le recrutement des étudiants touche de nombreux pays du monde ; cette diversité géographique enrichit de façon importante les apprentissages et les échanges.

Organisée en horaire aménagé (3 jours par semaine), cette formation permet également de mener de concert une activité professionnelle (à temp partiel).

Atouts professionnels

Étudier la santé publique, c'est **apprendre à connaître ce qui détermine la santé** de la population, en tenant compte des aspects physiques, psychosociaux et socioculturels. Il s'agit de comprendre la façon dont les styles de vie et les conditions de vie (y compris l'environnement) influencent la santé. C'est aussi apprendre à agir en vue d'améliorer la santé de la population, en collaboration avec d'autres disciplines : biostatistique, droit, économie, médecine, sociologie, psychologie, sciences de l'alimentation, pédagogie, hygiène, épidémiologie, management, politique ou communication. La vision de la santé donnée par ce MA est globale.

Le diplôme permet de travailler en Belgique ou à l'étranger dans des structures soucieuses de promouvoir la santé des individus, familles et communautés, ou dans celles centrées sur les domaines tant préventifs que curatifs :

- > recherche publique et privée,
- > observatoires de la santé,
- > institutions sanitaires,
- > bureaux d'études,
- > institutions de santé publique,
- > ONG,
- > instances internationales,
- > hôpitaux et structures de soins (services infirmiers, Maisons de repos, direction médicale).

i

**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS SUR LA FORMATION :**

T 02 555 40 14
M patricia.pirlotte@ulb.ac.be

**PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE PROGRAMME :**
<http://www.ulb.be/programme/MA-SAPU>



LES MASTERS

- > **Épidémiologie et biostatistique**
- > **Gestion des établissements et services de soins**
- > **Politiques, systèmes et promotion de la santé**
- > **Santé environnementale**

LES DÉBOUCHÉS

Les débouchés sont très larges et très variés selon la finalité que vous choisissez.

Pour plus de précision sur ceux-ci, référez-vous aux pages détaillant les différentes finalités.



Master en Sciences de la Santé publique, finalité spécialisée ÉPIDÉMIOLOGIE ET BIOSTATISTIQUE

La finalité «Épidémiologie et biostatistique» est destinée à des étudiants qui souhaitent travailler dans divers secteurs qui collectent, gèrent, utilisent des données de santé. L'épidémiologie est la science qui permet de décrire les problèmes de santé, de rechercher leurs causes mais aussi d'évaluer l'efficacité des traitements ainsi que des actions dans le domaine préventif et curatif. La biostatistique est indispensable à la réalisation de ces missions.

Cette formation vise à donner aux participants un ensemble d'instruments méthodologiques en statistique, épidémiologie et en recherche opérationnelle, incluant les méthodes d'analyse quantitative. Simultanément, l'étudiant se familiarise avec des applications informatiques en santé publique et en médecine.

Cursus

Après un ensemble d'unités d'enseignement de 35 crédits qui permet de poser les bases de la santé publique, l'étudiant suivra 4 modules de spécialisation disciplinaire (30 crédits). Il complétera cette spécialisation par 15 crédits d'options spécialisées et des modules optionnels transversaux (5 crédits

minimum). Un stage (10 crédits) et un mémoire (15 crédits) complèteront le cursus de formation.

Les cours sont dispensés en horaire aménagé (2 à 3 jours/semaine) et sont organisés en 3 quadrimestres annuels ou 6 quadrimestres sur 2 années académiques.

Spécificités

Cette finalité est principalement axée sur l'utilisation des méthodes quantitatives en santé publique avec un grand nombre d'applications pratiques basées sur des études réelles qui permettent d'appuyer la théorie. Par cette approche, les étudiants acquièrent la maîtrise de l'utilisation des méthodes quantitatives en santé et sont à même d'en interpréter les résultats. Au cours de leur formation, et via les travaux pratiques et personnels, les étudiants se sont formés de manière approfondie à l'utilisation de logiciels d'analyse ainsi qu'à un gestionnaire de base de données.

Atouts

La finalité prépare les étudiants à pouvoir réaliser des enquêtes quantitatives dans le domaine de la santé depuis la rédaction du protocole jusqu'à l'analyse

et la présentation finale des résultats en utilisant des méthodes avancées en biostatistique et épidémiologie. Elle les prépare également à rédiger des articles scientifiques, des présentations orales ou encore des rapports d'études impliquant l'usage de méthodes quantitatives.

Débouchés

Organismes de santé ou services recueillant ou gérant des bases de données

- › Observatoires de santé
- › ONE
- › Ministères
- › INAMI
- › Organismes de coopération internationale
- › Instituts de veille sanitaire
- › Mutuelles
- › Hôpitaux
- › Instituts de santé publique

Firmes pharmaceutiques

- › Gestion des essais cliniques
- › Data manager
- › Analyse de données biomédicales

Équipes de recherche médicale

Équipes de recherche en santé publique

i

**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS SUR LA FORMATION :**

T 02 555 40 14
M patricia.pirlotte@ulb.ac.be

**PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE PROGRAMME :**
<http://www.ulb.be/programme/MA-SAPU>



Master en **Sciences de la Santé publique**, finalité spécialisée

GESTION DES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES DE SOINS

La finalité Gestion des établissements et services de soins est particulièrement destinée aux étudiants visant des responsabilités de gestion dans des établissements et services de soins (hôpitaux, hôpitaux de jour, cliniques, maisons de repos et de soins, structures d'accueil et de revalidation...), que ces responsabilités soient orientées vers le management ou la clinique.

Cursus

Après un ensemble d'unités d'enseignement de 35 crédits qui permet de poser les bases de la santé publique, l'étudiant suivra 6 modules de spécialisation disciplinaire (30 crédits). Il complètera cette spécialisation en choisissant l'une des trois options proposées : gestion MRP-MRPA (20 crédits), gestion d'un département infirmier (10 crédits) ou sciences et clinique infirmière (15 crédits). Un choix parmi les modules optionnels transversaux (5 crédits minimum), un stage (10 crédits) et un mémoire (15 crédits) complèteront le cursus de formation. Les cours sont dispensés en horaire aménagé (2 à 3 jours/semaine) et sont organisés en 3 quadrimestres annuels ou 6 quadrimestres sur 2 années académiques.

Spécificités

Ce Master a pour objectif d'apporter aux étudiants une formation complète pour la gestion des institutions et services de soins, tout en offrant un bagage solide en santé publique. Cette finalité permettra aux étudiants de se spécialiser soit vers une filière « management » (Gestion des institutions : Hôpitaux, MRS, MRPA ; Gestion du département infirmier et des services infirmiers), soit vers une filière plus clinique (Soins infirmiers cliniques) qui elle, est réservée aux étudiants disposant déjà d'un diplôme d'infirmier(e).

Atouts

Les Professeurs sont issus à la fois du monde académique mais également du monde de l'entreprise (hôpitaux, maisons de repos, consultants hospitaliers, etc.).

Les 3 options s'appuient sur un socle commun solide en santé publique et en gestion. Il s'agit de la seule finalité qui approfondit les règles de fonctionnement, la législation, les règles de financement des établissements et services de soins belges.

Débouchés

Les débouchés sont nombreux :

- › postes de gestion/management/fonction clinique dans les institutions de soins au sens large,
- › recherche (secteur public ou privé),
- › bureaux d'études,
- › institutions de santé publique,
- › observatoires de la santé,
- › etc.

Exemples de métiers selon la finalité choisie :

- › directeur médical, chef de service médical
- › directeur du département infirmier,
- › cadre infirmier,
- › responsable qualité
- › directeur financier,
- › contrôleur de gestion,
- › directeur de maison de repos,
- › infirmier clinicien,
- › chercheur en économie de la santé ou en soins infirmiers,
- › etc.

i

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR LA FORMATION :

T 02 555 40 14

M patricia.pirlotte@ulb.ac.be

PLUS D'INFORMATIONS SUR LE PROGRAMME :

<http://www.ulb.be/programme/MA-SAPU>





Master en **Sciences de la Santé publique**, finalité spécialisée

POLITIQUES, SYSTÈMES ET PROMOTION DE LA SANTÉ

Cette finalité forme des acteurs orientés vers l'intervention en santé publique. L'objectif est de former des professionnels polyvalents, capables de développer des politiques, programmes ou projets de santé publique et de promotion de la santé, dans une approche interdisciplinaire et intersectorielle, et dans différents contextes.

Cursus

Après un tronc commun à toutes les filières qui permet de poser les bases de la santé publique (30 ECTS), l'étudiant suivra 5 modules de spécialisation disciplinaire (30 ECTS). Il complétera cette spécialisation en choisissant l'une des deux options proposées : promotion de la santé ou politiques et systèmes de santé (15 crédits). Des modules optionnels transversaux (15 crédits minimum), un stage (15 crédits) et un mémoire (15 crédits) complètent le cursus de formation. Les cours sont dispensés en horaire aménagé (2 à 3 jours/semaine) et sont organisés en 6 quadrimestres sur 2 années académiques.

Spécificités

Les compétences spécifiques développées dans ce master portent sur l'élaboration et l'évaluation de programmes, l'analyse critique des systèmes et des politiques en lien avec la santé.

L'option « promotion de la santé » permet d'approfondir les leviers de la promotion de la santé : donner aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur santé, favoriser des environnements sains, agir sur les déterminants de la santé. Accompagnée d'un exercice d'intégration en collaboration avec une équipe de terrain, cette option est destinée aux personnes qui souhaitent soutenir ou développer des approches participatives et communautaires.

L'option « politiques et systèmes de santé » permet d'approfondir l'analyse des systèmes de santé et de leur financement, dans des contextes variés allant des pays à très faibles revenus aux pays les plus industrialisés. Elle approfondit aussi l'articulation entre expertise et processus politique. Cette option s'adressera plus spécifiquement aux personnes qui souhaitent développer des fonctions d'analyse et d'orientation des politiques et systèmes de santé.

Atouts

Ce Master est basé sur une approche pédagogique interactive et participative qui permet de développer des compétences de travail en équipe et favorise l'autonomie et la pensée réflexive. Des projets mettent en lien les étudiants et les réalités et acteurs de terrain. Le croisement de différentes disciplines offre aux participants des angles de vues complémentaires sur les grands enjeux de santé publique.

Débouchés

- › **Contextes variés :** du niveau local à l'international, au nord comme au sud.
- › **Fonctions multiples :** par exemple directeur de programme, chargé de projet, chargé d'études, formateur, consultant, chercheur, chargé de communication et de plaidoyer, etc.
- › **Institutions diversifiées :** administrations publiques, institution parapubliques (Observatoires, agences...), ONG, associations, mutuelles, centres de recherches universitaires ou autres, bureaux d'études, organisations internationales, etc.

i

**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS SUR LA FORMATION :**

T 02 555 40 14
M patricia.pirlotte@ulb.ac.be

**PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE PROGRAMME :**
<http://www.ulb.be/programme/MA-SAPU>



Master en **Sciences de la Santé publique**, finalité spécialisée

SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

La finalité Santé environnementale vise à l'appropriation par les futurs professionnels d'un ensemble de connaissances, de méthodes et d'outils dans une démarche scientifique permettant d'appréhender l'impact des paramètres de l'environnement dans leur globalité sur la santé humaine. Les cours alternent des mises en pratique et un stage en entreprise afin de permettre l'acquisition des aptitudes nécessaires à l'analyse de la situation, le soutien à la prise de décision, la mise en place d'actions et le développement de recherches et de nouveaux outils.

Cursus

Après un ensemble d'unités d'enseignement de 35 crédits qui permet de poser les bases de la santé publique, l'étudiant suivra 9 modules de spécialisation disciplinaire (45 crédits). Il complètera cette spécialisation en choisissant l'une des deux options proposées (5 crédits). Un choix parmi les modules optionnels transversaux (10 crédits minimum), un stage (10 crédits) et un mémoire (15 crédits) complèteront le cursus de formation. Les cours sont dispensés en horaire aménagé (2 à 3 jours/semaine) et sont organisés en 3 quadrimestres annuels ou 6 quadrimestres sur 2 années académiques.

Spécificités

La finalité Santé environnementale vise à positionner les futurs professionnels comme des généralistes qui par la suite peuvent approfondir des contenus spécifiques mais pourront toujours intervenir en soutien à la décision que celle-ci soit individuelle comme lorsqu'il s'agit de prévention et de promotion de la santé mais aussi et surtout lorsqu'elle est collective et intervient en amont sur les décisions de planification dans la cité. Cette formation conjugue les approches méthodologiques et les contenus. Certains cours sont communs avec le Master de spécialisation en Médecine du travail et d'autres avec le Master en Gestion de l'Environnement de la Faculté des Sciences.

Atouts

La santé environnementale est une discipline multidisciplinaire et cela se vit à la fois par la diversité des contenus des cours, séminaires et exercices (toxicologie, approche systémique, bio-contaminants, technologie industrielle, nuisances, épidémiologie appliquée à la santé environnementale, politique, sociologie et communication), la multiplicité des disciplines dont sont issues les enseignants mais aussi la diversité des formations des étudiants. Cet ensemble participe à la richesse des échanges et la construction de savoirs en continue évolution. Parmi les objectifs pédagogiques de cette finalité, se retrouvent à la fois le travail en équipe mais aussi l'autonomie et la réflexion critique des étudiants afin qu'ils deviennent des acteurs efficaces en santé environnementale.

Débouchés

Les débouchés sont nombreux :

- Recherche (secteur public ou privé)
- Bureaux d'études, fédérations d'entreprises, industries et entreprises, firmes pharmaceutiques
- Institutions de santé publique, observatoires de la santé, organismes de santé publique et d'environnement, ministères, services médico-sociaux publics ou associatifs, services scolaires, autorités locales
- ONG nationales et internationales
- Instances internationales.

Exemples de métiers selon la finalité choisie :

- Gestionnaire de projet dans le domaine de la santé publique et de la santé environnementale
- Postes à responsabilités dans les ministères de la santé, dans la gestion de programmes, dans les organisations internationales ou sur le terrain.
- Conseiller en environnement, santé et sécurité.
- Etc.



**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS SUR LA FORMATION :**

T 02 555 40 14
M patricia.pirlotte@ulb.ac.be

**PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE PROGRAMME :**
<http://www.ulb.be/programme/MA-SAPU>



Master de Spécialisation

MÉDECINE DU TRAVAIL

Le Master de spécialisation en Médecine du Travail est une spécialité médicale répondant au standard européen en médecine du travail. Il est destiné aux médecins souhaitant acquérir cette spécialité.

Cursus

La formation s'étend sur quatre années : les deux premières sont essentiellement consacrées à l'acquisition de connaissances et les deux suivantes à des stages temps plein – selon les modalités proposées par le Jury d'études – ainsi qu'à l'élaboration d'un mémoire de fin d'études centré sur l'étude d'un aspect particulier de la santé au travail.

Les cours sont dispensés, dans la mesure du possible, le vendredi après-midi et le samedi matin.

Le programme vise à dispenser une formation de haut niveau dans une approche pluridisciplinaire conforme aux nouvelles orientations et directives prises en médecine du travail dans le concept élargi de santé au travail (= bien-être physique, mental, social).

Le programme établi tient donc compte de toutes les orientations nécessaires au futur médecin du travail pour accomplir ses missions et ses objectifs.

Spécificités

Le Master de spécialisation en Médecine du travail est organisé par l'École de Santé publique de l'ULB. Les cours se donnent sur le Campus Erasme de l'ULB, à 1070 Bruxelles.

Atouts

Au terme de leurs études, les étudiants devront être capables de :

- > remplir les missions imparties à la pratique de la santé au travail ;
- > se conformer aux exigences de la reconnaissance et de l'agrément en Médecine du travail ;
- > entreprendre et finaliser seul ou en collaboration des travaux de recherche et participer aux travaux de recherche scientifiques en santé au travail ;
- > gérer des problèmes professionnels et concevoir, planifier, créer des services de Médecine du travail ;
- > enseigner aux collaborateurs et résoudre les problèmes professionnels.

Débouchés

- > Cette spécialité médicale, pour les porteurs d'un diplôme de base de médecine reconnu en Europe communautaire (à faire reconnaître en Belgique, si ce n'est pas le cas), permet, par l'obtention du titre de **spécialiste en médecine du travail** (délivré par le SPF Santé publique), la pratique de la médecine du travail en Belgique, ainsi que la mobilité dans l'Europe communautaire pour cette spécialité.
- > Cette spécialité médicale, également ouverte aux médecins, non porteurs d'un diplôme de base de médecine reconnu en Europe communautaire, permet l'obtention du diplôme de **Master de spécialisation en Médecine du travail**.
- > Les candidats spécialistes devront faire reconnaître dans leur pays d'origine selon les modalités propres à chaque pays, ce qui leur permettra l'exercice de cette spécialité médicale dans leur pays d'origine.

i

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR LA FORMATION :

T 02 555 40 13

M catherine.ververis@ulb.ac.be

PLUS D'INFORMATIONS SUR LE PROGRAMME :

<http://www.ulb.be/programme/MS-MTRA>



Master de Spécialisation

MÉTHODES DE RECHERCHE APPLIQUÉES À LA SANTÉ GLOBALE

L'objectif du master de spécialisation en sciences de la santé publique est de former des professionnels de la santé publique à une meilleure gestion de la connaissance au sein des systèmes de santé au niveau international.

À la fin de cette formation, l'étudiant sera capable de développer des compétences dans l'analyse critique de la littérature et des connaissances existantes, dans l'évaluation des interventions visant à l'amélioration de la santé, dans la capacité à utiliser les expériences de terrain pour nourrir la réflexion et à se maintenir au courant des débats et enjeux actuels de la santé publique globale.

Cursus

La formation est divisée en un tronc commun pour tous les étudiants et des modules d'unités d'enseignement au choix devant permettre d'adapter la formation aux besoins spécifiques de chaque étudiant.

Le programme de l'étudiant est constitué :

- › d'un tronc commun - 40 crédits
 - Pratiques de la santé globale
 - Concepts de recherches en systèmes de santé
 - Concepts en épidémiologie
 - Concepts en méthodes mixtes
 - Pratique en santé publique

- Principes des essais cliniques
- Mémoire (15 crédits)
- › de modules d'unités d'enseignement optionnels (20 crédits minimum), à choisir parmi des cours spécifiques sur les méthodes : quantitatives, qualitatives, économiques ; des cours orientés systèmes de santé : planification, organisation des soins et des systèmes de soins... ; possibilité de choisir également 5 crédits dans le master de spécialisation anglophone : Advanced Master in Public Health Methodology.

Spécificités

Ce programme interuniversitaire est organisé en collaboration avec les Écoles de Santé publique de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et de l'Université catholique de Louvain (UCL) qui en assure la coordination.

Le Master de spécialisation en santé publique est une formation pluridisciplinaire orientée vers les problèmes des pays à faible et moyen revenu.

Les participants sont d'origines diverses et de profils variés (médecins, gestionnaires, sociologues, politologues, économistes...) afin de favoriser la multidisciplinarité très riche dans ce type de formation.

Atouts

- Ce master de spécialisation vous offre :
- › un enseignement centré sur les méthodes de recherche appliquées à la santé globale
 - › l'articulation théorie/pratique grâce à de nombreuses activités d'intégration et à un enseignement par blocs matières
 - › l'acquisition de compétences transversales
 - › une formation interdisciplinaire dans les différents domaines de la santé globale
 - › un support au projet professionnel
 - › des unités d'enseignements optionnelles que vous choisirez en fonction du profil professionnel que vous souhaitez développer.

Débouchés

- › Appui technique à des systèmes de santé
- › Carrière académique en santé publique
- › Fonction de leadership dans les différents domaines de la santé publique et l'organisation des soins de santé
- › Recherches menées par un gouvernement, des ONG, des institutions de soins.

Le programme est conçu pour favoriser la construction et le développement de compétences pour :

- › travailler aux niveaux intermédiaire (région ou province) et national (départements de planning et évaluation, programmes de santé, département d'études) du système de soins de santé
- › travailler dans l'assistance technique au développement de systèmes de santé (provincial, coopération, institution internationale, ...)
- › être le point de départ d'un doctorat (assistants, chercheurs, enseignants).



i

**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS SUR LA FORMATION :**

T +32 (0)2 764 51 58
M gaelle.tiberghien@uclouvain.be

**PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE PROGRAMME :**
<http://www.ulb.be/programme/MS-SAPUM>



Master de Spécialisation

GESTION INTÉGRÉE DES RISQUES SANITAIRES DANS LES PAYS DU SUD

Ce Master aborde spécifiquement les risques sanitaires à l'interface entre l'homme, l'animal et l'environnement rencontrés dans les pays du Sud. Son approche s'intègre dans le concept One Health (Une Santé), promu par l'OMS, l'OIE et la FAO. Par l'abord de thématiques de terrain sous l'angle de différentes disciplines en interaction, le programme vise à une meilleure intégration de la santé humaine et animale et des sciences environnementales dans l'abord des problématiques sanitaires complexes dans un monde en profonde mutation.

Cursus

Ce Master de 60 crédits est organisé sur une année académique (septembre à août). Les enseignements se basent sur l'abord de problématiques sanitaires concrètes tel que :

- › **L'antibiorésistance et la gestion médicamenteuse** en ce compris la problématique de l'émergence de chémorésistances et de leur impact environnemental ;
- › **Les maladies zoonotiques**, maladies affectant à la fois l'homme et l'animal, en ce compris les différentes classes actuellement considérées sous les vocables de maladies émergentes, réémergentes et négligées ;
- › **La sécurité et la salubrité alimentaires**, comprenant des notions quantitatives et qualitatives de la nutrition humaine et leur interaction avec les questions d'environnement, de production végétale, d'élevage et de santé animale ;
- › **L'urbanisation et la gestion des zones marginalisées**, abordant les questions sanitaires dans un contexte d'aménagement du territoire et de gestion publique de celui-ci ;
- › **Les bouleversements écosystémiques** et leurs effets sur la santé animale et humaine. Ces bouleversements comprennent les effets locaux des changements globaux ainsi que les actions locales modifiant l'interface entre l'homme, l'animal et leur environnement.

La formation comprend un stage de 2 mois dans un pays du Sud associé à un travail de fin d'étude (TFE) à défendre publiquement, sanctionnant ensemble 20 crédits.

Spécificités

Le Master de spécialisation en Gestion intégrée des risques sanitaires dans les pays du Sud propose une formation pluridisciplinaire orientée vers les problèmes des pays en développement. Les sujets traités lors des stages et TFE peuvent relever d'applications de terrain, de questions de recherche scientifique, de l'élaboration de rapports d'expertise approfondie, d'élaboration de projets à soumettre pour financement.

Ce programme interuniversitaire est organisé en collaboration avec les Écoles de Santé publique de l'Université libre de Bruxelles (ULB), de l'Université de Liège (ULg) ainsi qu'avec le Centre de Recherches Ovines de l'Université de Namur. Les enseignements de 2016-2017 sont organisés en cours de jour et se dérouleront en français. Certaines interventions en anglais pourront être planifiées. La maîtrise de la lecture de l'anglais scientifique est nécessaire.

Atouts

Ce Master est basé sur une approche pédagogique interactive et participative qui vise à la stimulation d'une aptitude à l'interdisciplinarité ainsi qu'à l'acquisition d'une palette de techniques, de savoir-faire et de savoir-être pratiques. Il rassemble des spécialistes en santé animale, santé publique, sciences humaines et sociales et sciences de l'environnement ayant des parcours très divers avec un même intérêt pour le développement d'une démarche interdisciplinaire des problématiques de santé, humaine, vétérinaire animale et environnementale, appliqués aux pays du Sud. Le croisement des différentes disciplines offre aux étudiants des angles de vues complémentaires sur les grands enjeux de la santé globale.

Débouchés

- › **Contextes variés :** du niveau local à l'international, au Nord comme au Sud.
- › **Fonctions multiples :** postes à responsabilité dans les ministères de la santé, dans la gestion de programmes, dans les organisations internationales ou sur le terrain.
- › **Institutions diversifiées :** administrations publiques, institution parapubliques (Observatoires, agences...), ONG, centres de recherches universitaires ou autres, bureaux d'études, organisations internationales, etc.



i

**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS SUR LA FORMATION :**

T +32 (0)2 555 40 13
M presidence.esp@ulb.ac.be

**PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE PROGRAMME :**
<http://www.ulb.be/programme/MS-GIRIS>

Advanced Master in PUBLIC HEALTH METHODOLOGY

This course aims to strengthen the links between academic research and applied topics such as health programmes and health systems management. It aims to equip graduates with the knowledge and skills to undertake epidemiological and public health research as well as to provide leadership and technical support in public health programmes and policy, particularly in middle and low income countries. Students acquire a large degree of autonomy in the use of public health methods and the transmission of this knowledge in professional life. Students come from a wide range of backgrounds and countries. The programme is taught in English.

Curriculum

The compulsory programme is built around the disciplines relevant to public health, with contextual factors in public health and modules related to health economics and the planning, management and evaluation of health systems and services (e.g. operational research and health planning, health services strategies and evaluation, principles of management, human resource management, health systems management, hospital management, quality management) ; but also fundamentals of epidemiology, clinical epidemiology, biostatistics in public health and qualitative methods.

Six optional modules are also available. There are related to health surveys research, advanced methods in biostatistics and epidemiology, special research questions in public health and special research question in emergency situations but also to the WHO strategy for incorporation of traditional medicine in healthcare and to translational medicine (through interdisciplinary seminars).

The programme is taught through a variety of teaching methods including : lectures, practicals, field visits (hospital, medical house), self-directed study followed by seminars and group work with peers.

Distinctive features of the programme

The programme is jointly run by three universities (ULB, UCL and UMONS) which have a partnership agreement with the

University of Liverpool for the part of the programme related to the qualitative methods.

As a part of the programme, the students will have the opportunity to follow lectures given by invited experts chosen among the partner countries of the Belgian non-governmental cooperation. The lectures deal with specialized topics within the area of expertise of the lecturers. One of the lecturers is usually a former student which brings stimulating exchange with the class.

Students are also invited to attend the annual seminar of the Belgian Platform for International Health (Be-cause Health).

Assets of the programme

The programme aims to develop knowledge and skills but also to help students to turn what they learnt into action. The students acquire a large degree of autonomy in the use of public health methods and the transmission of this knowledge in professional life.

The multidisciplinary approach of the programme opens a wide range of career prospects : oriented towards research or towards field action or policy making.

The diversity of the students' backgrounds and experiences brings a variety of viewpoints in learning activities but also the opportunity to develop relationships all over the world.

Career prospects

- › National and international health agencies : programme or project officer/manager, public health surveillance specialist
- › Non-governmental organizations : medical coordinator, project manager
- › Health Ministries : regional programme coordinator, consultant/ officer in national health policy and planning
- › Community and hospital medicine : public health physician, district officer
- › Universities, health research centers : epidemiologist, biostatistician, researcher in health services and policies
- › The programme may serve as excellent preparation for students wishing to go on to take PhD

i

MORE INFORMATION:

T +32 (0)2 555 40 13
M mphm.esp@ulb.ac.be

PROGRAMME:

<http://www.ulb.be/programme/MS-STME>





Le DOCTORAT

Le Doctorat en Santé publique s'adresse à des détenteurs d'un Master (ou titre équivalent) désireux d'entreprendre un travail de recherche dans le domaine.

Cursus

L'étudiant choisit un sujet de thèse dans le domaine de la santé publique et obtient l'accord d'un enseignant de l'École pour encadrer sa thèse.

En parallèle avec la réalisation de sa thèse, le doctorant réalise une formation doctorale de 60 crédits.

L'évolution du travail de thèse est également suivie par un comité d'accompagnement.

Le titre de Docteur en Sciences de la Santé publique est décerné après la réussite d'une défense privée et d'une défense publique de la thèse.

Spécificités

Le Doctorat en Santé publique est caractérisé par son aspect **pluridisciplinaire** de sorte que les thèses peuvent être orientées vers une approche quantitative de la santé, ou plutôt économique, sociologique ou psychologique...

L'École de Santé publique fait partie intégrante de l'École doctorale Thématique en Santé publique, Santé et Société, qui regroupe les Écoles et Facultés de Santé Publique de l'UCL, l'ULg et l'ULB.

L'objectif de cette École doctorale est double. Il s'agit d'une part de créer pour les doctorants un milieu favorable à la recherche de haut niveau dans le domaine de la santé publique par une approche multidisciplinaire à la base du concept même de santé publique, et d'autre part de former ses doctorants.

Atouts

Dans le cadre du Doctorat, une formation doctorale diversifiée permet au candidat de mener à terme ses recherches.

À la fin de ses recherches, le doctorant aura acquis une capacité d'analyse approfondie des problèmes de santé publique ; une capacité de conception, d'expertises et de supervision de projets et/ou programmes de recherche dans le domaine de la santé publique, ainsi qu'une compréhension approfondie de l'approche multidisciplinaire de la santé publique.

Débouchés

- › Carrière académique
- › Recherche
- › Postes de haut niveau dans les organismes internationaux, les observatoires de santé, et tout organisme de santé publique
- › Firmes pharmaceutiques



**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS SUR LA FORMATION :**

T 02 555 40 88
M catherine.buziaux@ulb.ac.be

**PLUS D'INFORMATIONS
SUR LE PROGRAMME :**
www.ulb.ac.be/facs/esp





Le Pôle santé

Un domaine commun : la santé

Le Pôle Santé est une plate-forme de collaboration qui réunit depuis 2008 quatre facultés/école de l'ULB : la Faculté de Médecine, la Faculté de Pharmacie, la Faculté des Sciences de la Motricité et l'École de Santé publique. Cela représente plus de 6 500 étudiants et quelque 1 000 employés sur le Campus Erasme.

Le concept commun à ces entités est la problématique de la santé au sens large, qui ne recouvre pas uniquement le diagnostic et le traitement des affections mais évolue, de plus en plus, vers la notion de « bien-être ». La prise en charge de la santé inclut donc désormais aussi bien une approche individuelle que collective, le curatif autant que le préventif, la promotion de la santé, l'amélioration de l'environnement physique et psychosocial ainsi que l'organisation des services de santé.

Une identité géographique : le campus Erasme

Trois des quatre entités constitutives sont situées sur le campus Erasme, ainsi que la bibliothèque des Sciences de la Santé de l'ULB ; la Faculté de Pharmacie, actuellement sise sur le campus de la Plaine, doit prochainement les y rejoindre.

Mais on trouve sur ce même campus ou à sa périphérie encore bien d'autres acteurs du domaine de la santé, ce qui facilite de multiples partenariats fructueux : l'Hôpital universitaire Erasme (qui sera bientôt rejoint par l'Institut Bordet et un centre de recherche de pointe en oncologie), le CEMUBAC (ONG de l'ULB active dans la coopération Nord-Sud), la Haute École I. Prigogine, l'Institut Reine Fabiola, l'asbl Facere (centre d'hébergement de personnes adultes handicapées), l'asbl « Les Jardins de la Mémoire », et enfin des sociétés privées de recherche et de développement.

Des objectifs partagés

Le Pôle Santé permet la mise en commun de ressources pédagogiques, scientifiques, administratives ou matérielles, avec les objectifs suivants : répondre au mieux aux besoins et spécificités du campus Erasme ; constituer et mettre en valeur des filières d'enseignement/ de recherche dans le domaine des Sciences de la Santé à l'ULB et renforcer leur lisibilité ; favoriser l'émergence de réflexes de dialogue et de collaboration entre les équipes pédagogiques, scientifiques et administratives ainsi qu'entre les étudiants des différentes filières ; renforcer la visibilité des activités de l'ULB dans le domaine de la santé ; mettre en commun la gestion des auditoires et l'organisation de l'informatique.

Une structure de coopération

Le Pôle Santé est structuré autour d'un organe de décision collégial composé des autorités académiques et administratives de ses entités et d'un Coordinateur académique, qui sont assistés par une petite cellule administrative.

Il existe également des groupes de travail thématiques impliquant des personnels académiques, scientifiques et administratifs des différentes entités aussi bien que des représentants étudiants.

Des réalisations concrètes

Le Pôle Santé permet la coordination d'antennes de services administratifs généraux, ce qui évite aux étudiants et personnels des déplacements sur le campus du Solbosch (permanences de l'asbl PsyCampus, antennes des Services Sociaux, du Département Recherche ou encore du Service des Inscriptions etc.). La formation continue dans le domaine de la santé est aussi décentralisée et dynamisée par un service spécifique sur le campus Erasme.

Le Pôle Santé a mis en place un centre de simulation (SimLabs) permettant un apprentissage dans les domaines médicaux, techniques et de communication.

Un important travail a également été fait en matière de convivialité sur le campus : amélioration de l'information grâce notamment à la mise en place d'écrans d'affichage et de Food Trucks sur la place facultaire, à l'organisation de journées d'accueil, de séances d'information et d'un dépistage gratuit des IST, à l'installation d'une salle d'étude sécurisée en période de blocus, d'un « cyber espace », d'une épicerie sociale, d'une boîte à livres...

Enfin, le Pôle Santé est aussi tourné vers l'extérieur. Ses autorités académiques sont très soucieuses de faciliter les collaborations scientifiques et les échanges internationaux d'étudiants et d'enseignants. Un accent tout particulier est mis sur le programme Erasmus et la coopération universitaire au développement.

Des projets tels que la mise en place d'enseignements transversaux entre les différentes entités permettant l'apprentissage des prises en charge multidisciplinaires ont été mis en place. Un plan langue a été ébauché et sera développé dans l'avenir.

Le Pôle Santé est une structure innovante et dynamique bien insérée dans de multiples réseaux de collaborations aussi bien aux niveaux local que régional, national ou international, qui rassemble sur un campus vert et à dimension humaine des étudiants, des professeurs et des chercheurs partageant un intérêt commun : la santé.



25 154

ÉTUDIANTS

8 221

MEMBRES
DU PERSONNEL ULB
ET HÔPITAL ERASME



ULB

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

- › UNE TRADITION D'EXCELLENCE SCIENTIFIQUE
- › UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ
- › UNE OUVERTURE SUR LE MONDE, AU CŒUR DE L'EUROPE

32 %

D'ÉTUDIANTS
INTERNATIONAUX
ISSUS DE 130 PAYS

Avec ses **12** facultés, l'ULB couvre toutes les disciplines en associant très étroitement enseignement et recherche.

Elle organise près de **40 programmes de Bachelier (BA - 1^{er} cycle)** et **247 Masters (MA - 2^e cycle)**, et participe à **20 écoles doctorales** où près de **1900** doctorats sont en cours.

Soucieuse d'apporter à ses étudiants une solide formation, un esprit critique et le goût de la recherche, l'Université rencontre aussi les besoins de nouveaux publics...

InfOR-études

Information, orientation
Relations avec l'enseignement secondaire et supérieur
T 02 650 36 36 - M infor-etudes@ulb.ac.be

www.ULB.be



247

MASTERS

344

PARTENAIRES
À TRAVERS LE MONDE

